

CARRINO Luigi Romolo, *La buona legge di Mariasole* (2015, e/o, 210 p.)

C'est l'histoire de l'ascension d'une femme au sein de la mafia napolitaine, la Camorra, et atteignant le plus haut poste de cette organisation. Ce sont les années 2000.

C'est l'histoire d'une femme qui n'a rien choisi de sa vie : « Ne pas pouvoir désirer autre chose que ce qui a été décidé ». Elle espérait une vie paisible mais épouse, fille et belle-fille de camorristes, elle succèdera à son mari assassiné. Pour échapper aux rivalités et surtout au pouvoir des hommes, elle sera condamnée à gravir tous les échelons sans éviter les règlements de compte, les tortures, les assassinats.

C'est aussi l'histoire d'une autre femme, sa belle-mère qui, elle, opère dans l'ombre. Elle recycle l'argent de la drogue et s'en sert pour corrompre les institutions. Ces deux femmes sont aussi des mères qui cherchent à protéger leur fils. Ce n'est pas une histoire sur la mafia, mais l'histoire de destins qui s'entrecroisent, de vies prédestinées dont la seule échappatoire est la mort : sans choix, sans alternative.

Une écriture incisive, forte et déterminée, mêlant italien et napolitain, donne à ce roman un relief assez sombre. Rien d'autre n'existe que cet enfermement qu'est la Camorra.



Micheline DROUET
décembre 2020